

# L'Europe allemande court à sa perte



---

[Vox Societe \(http://premium.lefigaro.fr/vox/societe/\)](http://premium.lefigaro.fr/vox/societe/) | Par [Hadrien Desuin \(#figp-author\)](#)

Publié le 08/09/2015 à 14h45

---

**FIGAROVOX/ANALYSE** - Hadrien Desuin analyse la position de l'Allemagne sur l'accueil des migrants, et juge que celle-ci n'est pas reproductible à l'échelle européenne.

---

*Ancien élève de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr puis de l'École des officiers de la Gendarmerie nationale, Hadrien Desuin est titulaire d'un master II en relations internationales et stratégie sur la question des Chrétiens d'Orient. Il a dirigé le site Les Conversations françaises de 2010 à 2012. Aujourd'hui il collabore à Causeur et Conflits où il suit l'actualité de la diplomatie française dans le monde.*

---

Plus que l'Europe, le photographe turc qui a immortalisé la noyade du petit Aylan Kurdi a ému l'Allemagne. Il y a seulement quelques semaines, des manifestations anti-immigrés faisaient l'actualité allemande. Aujourd'hui ce sont les partisans de l'ouverture à outrance qui se font entendre et qui applaudissent au passage des

migrants. Réputés sérieux, les Allemands font toujours dans l'excès. Les images de trains bondés, un enfant face contre terre, les colonnes qui marchent le long des routes, les grillages et les barbelés. Tout rappelle leur sombre histoire.

Et Angela Merkel a peu de leviers pour montrer qu'elle agit face à la crise migratoire. Le pacifisme allemand lui interdit ou presque d'envoyer à la hâte des avions bombarder Daech et de traiter en amont la crise syrienne. Cette femme chancelière qui a connu l'enfermement communiste est sans doute sincère lorsqu'elle appelle à accueillir toute la misère du monde. Mais elle doit aussi répondre à l'émotion publique.

Cette émotion se conjugue à la pression patronale. La démographie allemande est moribonde et les usines manquent d'ouvriers peu qualifiés. L'immigration est plus qu'une aubaine pour l'Allemagne, c'est une nécessité industrielle. Les démographes pariaient sur le déclin de la population germanique. Avec le solde migratoire actuel, ils doivent revoir leurs chiffres à la hausse. Pourtant avec le droit du sang, ces migrants ne sont prêts de devenir allemands.

D'abord généreuse, l'Allemagne est dans un deuxième temps pragmatique et soucieuse de ses comptes publics. Et donc, une fois tout le monde entré chez elle, Angela Merkel demande aux voisins de prendre sa part de migrants. Les signaux qu'elle envoie en Syrie et ailleurs sont reçus cinq sur cinq par tous les candidats à l'émigration. Puisque les portes s'ouvrent, puisque les allemands rivalisent de chaleur pour nous accueillir, partons rejoindre la terre promise! C'est la répétition du drame grec. L'Allemagne prête l'argent, alors on continue comme avant. Et puis l'Allemagne veut être remboursée et demande aux camarades de payer l'addition.

---

**Cigale l'été et fourmi l'hiver, l'Allemagne, pour sortir de la banqueroute, culpabilise ceux qui ferment la porte de l'Europe. Le fardeau européen que l'Allemagne consent d'abord à prendre sur ses épaules est finalement trop lourd pour elle.**

---

Cigale l'été et fourmi l'hiver, l'Allemagne, pour sortir de la banqueroute, culpabilise ceux qui ferment la porte de l'Europe. Le fardeau européen que l'Allemagne consent d'abord à prendre sur ses épaules est finalement trop lourd pour elle. Et pour ces basses œuvres de charité, rien de tel que de s'appuyer sur la commission européenne. Jean-Claude Juncker est le porte-parole de la chancellerie dans la crise migratoire. C'est lui qui adresse les bons points aux uns et aux autres. C'est lui qui se propose de répartir les quotas contraignants de migrants. C'est lui qui a fini de convaincre François Hollande d'accepter les quotas.

Mais l'Europe de l'Est qu'on croyait acquise à l'Allemagne ne l'entend pas de cette oreille. Le groupe de Visegrad (Pologne, Hongrie, Tchéquie et Slovaquie) fait entendre sa voix. Après avoir refusé de payer les promesses allemandes à la Grèce, les voilà qui rechignent à participer à l'accueil des migrants qui stationnent dans les camps allemands.

La tutelle allemande sur l'Europe, faute d'un contre-poids français conséquent, commence à peser lourd. L'Europe de l'Est gronde. Les élargissements de 2004 ont replacé l'Allemagne au centre: la Mitteleuropa, cette Europe allemande version Merkel. La France et le Royaume-Uni, dont le droit du sol est attractif, ont tout intérêt à reformer «la petite entente» des années 20. A condition que François Hollande et David Cameron soient moins pusillanimes que Chamberlain et Daladier. Si l'Europe ne parvient pas à ramener l'Allemagne à la raison, cette dernière l'entraînera une nouvelle fois dans sa chute.



Hadrien Desuin